

Union pour la Démocratie Française



Le suppléant Daniel FAVERIS, ancien élève de la maison familiale de Haleine est maintenant agriculteur, il exploite, depuis 1967, en fermage une quarantaine d'hectares au Plessis à St-Mars-d'Egrenne près de Passais-la-Conception où il est né. Marié, il a deux enfants de 3 et 9 ans, Hervé et Patrice.

Il représentera au côté de Bernard BOURDIER le monde rural.

Le Premier Ministre écrit à
Bernard BOURDIER

« Vous me trouverez à vos côtés, comme Chef du Gouvernement et comme candidat, résolu à faire prévaloir le bon choix pour la France. Tous ensemble, nous gagnerons, assurant ainsi à notre Pays l'équilibre, le progrès, la justice et les libertés ».

RAYMOND BARRE

BERNARD BOURDIER
Un député pour l'Orne

BERNARD BOURDIER, dont le grand-père, ouvrier imprimeur, s'installa en 1924 près de St-Céneri-le-Gérei, connaît bien notre département. Après avoir terminé ses études supérieures en droit et en économie il a choisi d'habiter ALENÇON. A la Caisse des Dépôts et Consignations, où il a travaillé trois ans durant ses études, il a appris comment mener à bien un dossier dans le dédale administratif. Assistant d'un Parlementaire durant deux ans, il a appris comment se déroule le travail d'un député.

Tout comme Olivier STIRN, lorsqu'il a été élu la première fois, Bernard BOURDIER a 30 ans.

Élections législatives : Mars 1978

VOUS AVEZ VOTÉ GISCARD, SOYEZ LOGIQUE, VOTEZ BOURDIER

Chères électrices, chers électeurs,

Je ne vous fais aucune promesse, je suis allé à votre rencontre dans chaque commune, je vous ai écouté et j'ai essayé de comprendre vos aspirations.

Si je suis élu, je travaillerai sans relâche pour tous. Le dépeuplement des campagnes, le sort des personnes âgées et des plus défavorisés, les handicapés surtout, les finances des communes, l'avenir, dans l'agriculture, des exploitations familiales, l'emploi et l'activité économique, les difficultés des commerçants et des artisans autant de problèmes qui ne seront pas résolus en un jour, la crise économique ne facilitant pas les choses.

Avec le Gouvernement de Raymond BARRE l'action de redressement a été vigoureusement engagée. Le programme d'action du Gouvernement défini à Blois va dans le bon sens, mais l'effort devra être maintenu.

Les communistes et les socialistes vous promettent monts et merveilles, « demain on rasera gratis » mais c'est votre argent qui serait gaspillé. Nous savons bien qu'avec leur programme commun ce serait la ruine de notre économie par la suppression de toute initiative et toute concurrence; mais surtout nous serions atteints dans nos libertés les plus quotidiennes, liberté de l'enseignement et liberté d'expression notamment.

Sept ministres communistes dans un Gouvernement, Georges MARCHAIS, ministre de l'Intérieur ou de l'Agriculture, c'est la main mise du collectivisme sur l'État et sur la FRANCE. Avec les tenants du programme commun qui se disputent comme chiens et chats la France sombrerait dans l'ennui et l'inquiétude.

Vous êtes peut-être tentés de voter pour les socialistes, réfléchissez, ils sont prisonniers des communistes et l'expérience coûterait cher!

Pour résoudre nos difficultés et retrouver la voie du progrès nous avons besoin au contraire de courage et de dynamisme. Choisissez le changement avec l'Union pour la Démocratie Française.

L'objectif est de redonner vie à nos campagnes en améliorant les ressources des communes, en développant les emplois en permettant aux entreprises, commerçants, artisans, exploitants et industriels d'embaucher grâce à un allègement des charges sociales.

L'effort commence dès l'école où les enfants devront réapprendre la discipline et la moralité et acquérir une qualification professionnelle.

L'ORNE a besoin d'un leader économique. J'ai commencé à travailler avec la Chambre de commerce et la Délégation à l'Aménagement du Territoire pour voir comment nous pourrions redresser la situation.

La Tâche sera difficile et nous ne devons pas attendre 5 ou 10 ans pour nous mettre au travail.

Je suis d'un optimisme raisonné, les bonnes volontés, le courage existent, nous mettrons du cœur à l'ouvrage et nous reprendrons le bon chemin.

Nous donnerons au Président de la République une majorité pour conduire le changement et ensemble nous gagnerons.

Vu, le Candidat

Bernard BOURDIER
SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI
Mars 1978

12 mars 1978, ne vous abstenez pas, le premier tour sera décisif